PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 100 *AVRIL 2021*

NUMÉRO 100

100 % AUX CÔTÉS DE NOTRE PEUPLE DANS SA LUTTE POUR SON ÉMANCIPATION

Aimé CESAIRE
Un discours
Un parcours
(1913 - 2008)

LA RONDE DES ELECTIONS CONTINUE

PLAYA GIRON
17 AVRIL 1961
1° DÉFAITE DES USA SUR LE CONTINENT

JUSTICE COLONIALE
JUSTICE DE CLASSE
JUSTICE DE RACE

bayalé

PATRIYOT N° 100

PATRIYOT 100% AU SERVICE DE NOTRE PEUPLE POUR SA LIBÉRATION

PATRIYOT de ce mois d'Avril 2021 est la 100°édition du journal dans sa nouvelle formule numérique. Le nombre de parutions du journal est bien plus élevé puisque sa toute première date de Janvier 1985. Voici donc 36 années que PATRIYOT est au service de la lutte de notre peuple pour sa libération nationale.

UN JOURNAL PAS COMME LES AUTRES

Instruire, éduquer, mobiliser, autant d'objectifs qui pourraient être la devise du journal.

Il est évident que le virus le plus pernicieux qui frappe notre peuple c'est celui inoculé sciemment par les colonialistes français, le virus de l'aliénation conçu pour faire des femmes et des hommes de notre pays des réceptacles passifs de leur entreprise d'abrutissement.

Leur « grande » presse, leurs multiples chaînes de télévision, leurs radios, leurs journaux à grands tirages, leurs zélés journalistes contribuent à ce décervelage.

C'est une évidence que les moyens mis en œuvre par une presse véritablement patriote sont sans commune mesure avec les leurs. C'est la raison pour laquelle les informations, les analyses contenues dans notre journal doivent être relayées pour parvenir au plus grand nombre.

Faire des médias au service du système colonial de domination qui se garde bien d'analyser les raisons profondes du marasme dans lequel est plongé notre pays, l'analyse en profondeur est indispensable pour ne plus se laisser couillonner mais aussi pour être armé idéologiquement pour la lutte.

À l'heure où la grande majorité des politiciens, dans le but de conserver les miettes du gâteau, nient et contestent la réalité du fait colonial, la déconstruction de leur propagande est d'une nécessité absolue.

PATRIYOT s'acharne à y contribuer.

A ceux qui tentent de nous aveugler en prétendant que les idéologies ont disparu, que la lutte des classes n'est qu'une invention, PATRIYOT démolit leurs assertions trompeuses faites pour démobiliser les masses.

Quand ils répandent l'idée que notre Histoire, que l'Histoire de notre peuple, que la déportation, que la mise en esclavage de nos ancêtres doivent être effacées de nos mémoires, PATRIYOT à longueur de colonnes explique qu'un peuple qui ignore son histoire, se coupe de ses racines et ne peut pas se forger un avenir.

Quand ils s'évertuent à enfoncer dans nos têtes que la société martiniquaise est harmonieuse et que la domination d'une caste (celle des békés, descendants des esclavagistes) est une chimère, PATRIYOT se doit de montrer les arcanes de leur domination économique qui maintient notre pays en état de sous-développement et de dépendance.

Article 2 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (D.D.H.C.):

"Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et ... la résistance à l'oppression".

"J'entre en Résistance !"

PATRIYOT 100% AU SERVICE DE NOTRE PEUPLE POUR SA LIBÉRATION

Quand le gouvernement opprime le peuple, l'insurrection du peuple entier et de chaque portion du peuple est le plus saint des devoirs.

Quand ils nous persuadent que la moindre manifestation de dénonciation de l'empoisonnement de notre pays par les pesticides est un acte de violence empreint de racisme, PATRIYOT se doit de montrer à nos jeunes, aux travailleurs que le droit de manifester contre l'injustice, contre la répression, contre l'entreprise d'extermination qui frappe notre peuple est un DEVOIR, un DEVOIR pour tout être humain empreint de DIGNITÉ.

PATRIYOT se doit aussi d'éclairer sur la réalité de la vraie violence. Celle du colonialiste qui tue à petit feu notre peuple, qui déporte notre jeunesse, qui saccage notre environnement, qui déploie sauvagement ses forces de répression, qui actionne sa « justice » et ses tribunaux contre les militants, qui mutile et tue à l'occasion.

« Prolétaires de tous les pays unissez-vous », ce mot d'ordre est aussi une devise de notre journal conscient de la nécessité d'informer sur la lutte des travailleurs et des peuples du monde contre le capitalisme destructeur, le colonialisme, le racisme.

La résistance héroïque du peuple cubain, du peuple vénézuélien contre les agressions de l'impérialisme étasunien trouvent écho dans PATRIYOT avec des informations souvent inédites.

Il en va de même pour la résistance courageuse du peuple palestinien contre l'entreprise génocidaire menée sans désemparer par l'État sioniste et fasciste d'Israël.

LA VOIE DU PEUPLE

PATRIYOT au service de la lutte des travailleurs au service de la lutte engagée pour la libération nationale de notre peuple, au service de la défense de la dignité des martiniquais se veut être un éveilleur de conscience pour contribuer à LA VICTOIRE FINALE.

Vive le 1er Mai !
Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !
Guerre populaire jusqu'au communisme !

LA JUSTICE COLONIALE

La justice française sait aller vite quand il le faut.
Entre le jour où des militants sont allés réclamer à l'entreprise JM de Bernard Hayot de ne pas exposer des symboles esclavagistes sur ses bouteilles de rhum et le jour où un tribunal a décidé d'en incarcérer deux, puis par la suite de condamner les quatre « prévenus » à des peines avec sursis et à payer au maitre 60.000 euros, il ne s'est pas passé plus de deux mois.

Que n'importe quel martiniquais, non béké, aille déposer plainte pour vol ou bris de bouteille au commissariat ou à une gendarmerie, et il éprouvera la différence de traitement et la discrimination dont sait faire un usage quotidien le dénommé Gaudeul et les autres fonctionnaires français venus faire régner leur loi dans notre pays.
Que ce soit en fin 2019 pour protéger les magasins Carrefour de Hayot eu en février 2020 pour protéger la distillerie du même Hayot, la justice française fait son job de protectrice de

Une justice coloniale

la propriété privée de la caste béké et de défenseur des intérêts de l'Etat français.
Tout le reste n'est qu'apparat et littérature.
Les tribunaux français en Martinique n'ont rien à voir avec une structure rendant la justice sur des bases équitables. Cela n'a jamais été le cas et cela ne sera jamais le cas sous un régime colonial.
L'instance judiciaire n'est pas au-dessus des hommes et des contradictions humaines. Elle est un appareil défendant la pérennité de la société existante.
Comme elle a appliqué le code noir, comme elle a appliqué le droit colonial, elle continue à appliquer le droit sans l'intérêt de l'Etat français et de ses principaux alliés.
Quand on a tué des travailleurs, elle n'a rien fait.
Quand on a empoisonné, elle n'a rien vu.
L'appareil judiciaire français n'est pas là pour défendre le peuple martiniquais car la France nie l'existence de ce peuple. Il n'est pas là pour défendre l'être humain martiniquais car la France nie son existence sinon sous des habits de faux citoyens français.
Depuis plusieurs mois, mais ce n'est pas une nouveauté, les décisions de justice sont plus caricaturales que jamais dans la défense des nantis et des sbires. Les diatribes d'un Gaudeul ou les déclarations alambiquées d'un Couilleau ne sont que la manifestation de cette caricature. Comme le nombre de gardés

Racisme, état policier, justice de classe

CETTE SOCIÉTÉ ON N'EN VEUT PAS

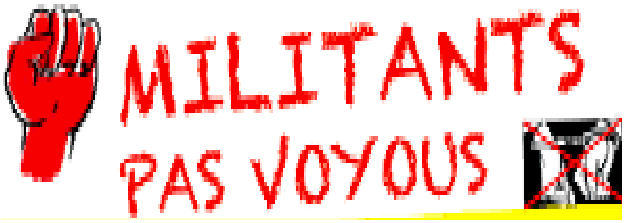
ON LA COMBAT

LA JUSTICE COLONIALE

à vue, de tabassages, de procès contre des militants dont le seul et unique crime est de combattre le système colonial.
Il est logique que les décisions de justice frappent les militants quand les luttes se développent car elle est là pour cela.
Il est donc important que les militants intègrent définitivement que les procureurs et juges font leur boulot répressif et que nous devons assumer nous-mêmes notre rôle.
Il faut aussi se sortir de la tête qui-il y aurait une justice mauvaise ici mais bonne en France. Même s'il est vrai que les contradictions peuvent plus facilement être exposées et que les juges sont moins corvéables qu'ici, cela reste la justice d'un pays capitaliste où les travailleurs et les minorités sont traités de manière inégalitaire.

Il y a aussi un paradoxe à voir les mêmes militants qui dénoncent la justice coloniale saisir celle-ci pour dénoncer telles discriminations ou réclamer telles réparations. Ainsi, le temps et l'énergie que MUN ou le MIR passent à déposer des plaintes seraient bienvenus dans les mobilisations populaires S'agit-il de naïveté ou de semer des illusions ? Ou les deux ?
A trop vouloir jouer avec les contradictions, le discours politique devient confus et diffus et risque de se perdre dans les dédales d'un réformisme assimilationniste.
Le mouvement de libération nationale de

notre pays gagnerait à ce que toutes ses composantes soient cohérentes dans la démarche militante plutôt que d'opter pour le « zanzolaj » et le « débouya pa péché » de l'idéologie assimilationniste.
Il faut résolument défendre nos intérêts nationaux et ceux des militants poursuivis devant les juridictions coloniales mais ne se faire aucune illusion sur l'enjeu.
Attendre d'elles quoi que ce soit est déjà perdre sur le plan politique.



Le procès des quatre de JM est l'illustration d'un nouveau scandale qu'il faut dénoncer. Comme celui de Kéziah, comme celui de Christian le gilet jaune, etc….
Le combat doit continuer sans aucune illusion.
Il n'y a rien à attendre de cette justice sinon l'injustice et la répression.
Seule la mobilisation populaire pourra arrêter les bras assassins et répressifs des procureurs et juges français.
Le PKLS appelle à cette mobilisation.

1er Mai

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES TRAVAILLEUSES, ET DES TRAVAILLEURS EST AUSSI UNE CAISSE DE RÉSONNANCE DE TOUTES LES LUTTES DES PEUPLES DANS LE MONDE.

La crise sanitaire est venue s'ajouter aux crises du système capitaliste mondial qui pèsent d'un poids particulièrement lourd avec son supplément colonial dans notre pays dominé par la France.

Ce 1° Mai 2021 sera une nouvelle journée internationale de lutte pour les droits des travailleurs et des peuples dans le contexte de la pandémie qui affecte le monde entier et qui est managée par ceux qui détiennent le pouvoir au nom de la bourgeoisie, qui dominent la planète, au profit des plus riches, au détriment des travailleurs et des peuples.

Le 1° Mai est une date qui a une signification particulière pour les travailleurs car ce fut une lutte acharnée pour imposer sa reconnaissance comme journée internationale des droits de ceux qui créent les richesses que les exploiteurs accaparent de manière éhontée pour remplir leurs coffres et en même temps appauvrir les exploité.es, et dominer les peuples.

Aussi dans la situation actuelle il est important que le monde du travail maintienne sa mobilisation pour défendre et faire avancer ses revendications afin de freiner les politiques réactionnaires d'austérité que la bourgeoisie impose aux travailleurs, aux masses populaires, aux peuples.

Ainsi si nous devons vivre masqués, nous ne devons pas nous considérer comme bâillonnés et taire nos protestations, comme

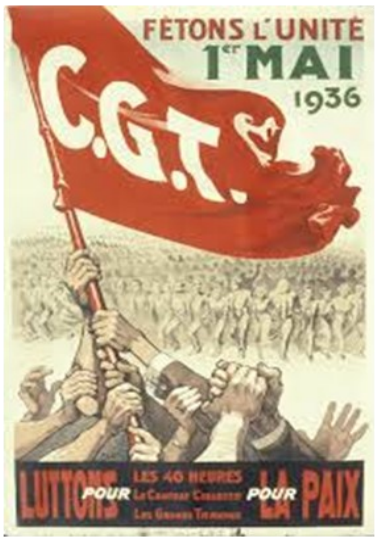
muselés et occulter nos exigences.

Durant cette pandémie les difficultés se sont accumulées pour les petites gens, pour les pauvres, quand des richesses ont été accumulées en quantité par ceux qui profitent de la situation de crise.

Partout sur la planète en dépit des conditions difficiles à cause de la pandémie, les peuples expriment leurs revendications, se dressent contre les régimes dictatoriaux, les autoritarismes et les mesures adoptées contre les travailleurs, ils se mobilisent aussi contre la répression et les violences policières, pour le progrès social et la justice.

Notre peuple aussi est dans ce courant de résistance et d'offensive contre le capitalisme, le colonialisme, l'impérialisme, avec toutes les manifestations durant l'année 2020 et en début d'année 2021 contre l'empoisonnement de notre peuple, contre les violences policières, contre l'acharnement judiciaire répressif, contre l'absence de mesures adéquates pour assurer la santé et la sécu-

1er Mai



rité de notre peuple face aux nombreux risques auxquels nous sommes exposés, pour le respect de notre humanité, pour notre dignité.

Le Gouvernement français pendant ce temps poursuit sa politique de modélisation de notre société en une société plus inégalitaire, plus injuste, en conformité avec les intérêts égoïstes de la France, de l'Europe, du patronat, des grands groupes capitalistes en utilisant tous les moyens à son service, les outils de répression, les tribunaux, les violences policières.

Si en France et dans de nombreux pays le 1° Mai est un jour férié chômé, et qu'il est appelé « fête du travail », il faut rappeler que c'est par une lutte tenace, vigoureuse, courageuse, que les ouvrier.es ont pu imposer la reconnaissance de cette journée comme celle des droits des travailleurs.

Cette date fut choisie en commémoration de la grève des travailleurs pour la journée de 8 heures, commencée le 1° Mai 1886 aux USA au cours de laquelle l'armée intervient, tue 6 ouvriers et blesse des dizaines d'autres. Des militants furent arrêtés arbitrairement certains furent condamnés à mort et exécutés.

Maintenir la mobilisation pour le 1° Mai c'est rendre hommage à ceux qui ont mené ces luttes, aux militant.es victimes des violences policières et des tribunaux au service de la bourgeoisie. C'est aussi réaffirmer la né-

cessité de mener sans cesse le combat pour les droits des travailleurs et des peuples face à la férocité des patrons et des colonialistes.

Pour nous, c'est refuser de cautionner la politique néfaste du gouvernement français, c'est exprimer notre lutte pour notre reconnaissance en tant que peuple et obtenir l'exercice de notre droit à l'autodétermination, à l'indépendance, afin d'organiser notre société en adéquation avec nos richesses et notre environnement naturel caribéen dans l'intérêt de la majorité de la population.

Nous devons nous mobiliser pour notre vie aujourd'hui et pour les générations à venir.

C'est ainsi que nous devons assumer l'héritage des combattants d'hier.

Premier Mai, poésie et chanson populaires

Le 1er Mai, symbole des revendications, de la lutte contre le capitalisme et de l'émancipation du monde du travail, a été le thème de poèmes et de chants exprimant, la lutte, la révolte, la fraternité prolétarienne, la générosité, la solidarité des peuples, l'espérance du changement, du progrès de la civilisation, l'espoir de la victoire… Citons des extraits de certains :

de **Eugène CHATELAIN (ancien communard)** Un poème consacré au 1° Mai de 1890

« …la grève se prépare et chaque peuple uni
Ira détruire ses frontières ;
Le drapeau du Travail a déjà réuni
Des populations entières… »

de **Charles GROS**, « *la Marche du premier Mai* » chanté en 1891

« 1er mai, c'est le renouveau,
Comme aux arbres monte la sève,
L'idée aussi monte au cerveau,
Et la sociale se lève. … »

« … O premier mai, passant les ondes,
Par-dessus frontières et lois, ton soleil luit sur les deux mondes… »

le dernier couplet « *…c'est pourquoi d'un cœur sûr et gai*
Comme une fête de l'histoire,
Nous chantons notre premier Mai,
Notre union, c'est la victoire !
Lorsque nous crions : en avant !
Sous notre élan, la terre bouge
Et sur notre front claque au vent
Le grand frisson du drapeau rouge… »

de **PÉDRON**

« …Premier mai, date immortelle,
C'est la fête universelle.
Flotte au vent, rouge drapeau
Les peuples n'ont plus de haine,
Ils disent : brisons nos chaines,
C'est huit heures qu'il nous faut !... »

de **Jean Baptiste CLÉMENT** en 1898.

«…Silence à l'enclume, aux marteaux,
On ne descend pas dans les mines,
On ne va pas dans les usines.
C'est le jour de fête et de repos »

Refrain
« Célébrons, frères d'ateliers
La fête internationale
Le 1er mai des ouvriers
L'aurore de la sociale ! … »

«…au capital qui parle en maître,
Disons en ce jour de réveil,
A chacun sa part de bien être. »
« Ca continuera, mangeurs d'hommes !
Ogres gorgés dans vos châteaux,
Vous serez troublés dans vos sommes,
Les détenteurs de capitaux !
Quittant la fabrique ou la forge,
Ils se révoltent, les pillés.
Ils vous feront tous rendre gorge,
Les ouvriers !... »

Premier Mai, poésie et chanson populaires

de **Gaston MONTÉHUS,** « *la rouge églantine* » (1900)

« O ma rouge églantine
Sers nous de ralliement
Ne courbons plus l'échine
Pour nos droits, en avant,
Fleur emblème sublime,
Couleur de notre sang,
Contre celui qui nous opprime,
Les églantiers « en avant ».

de **Gaston COUTÉ** « *la cigale des bons bougres*»

« C'est le premier Mai. Debout camarades !
Déjà l'avenir se laisse entrevoir :
Ayons confiance.
Après l'hiver le printemps s'avance,
Chassant les corbeaux au triste vol noir.
C'est le premier Mai. Marchons camarades,
Les jeunes rameaux sont couleur d'espoir… »

sa chanson « *Premier Mai* » en 1911

« C'est le Premier Mai, Debout, camarades !
Pour les travailleurs, pour les ouvriers,
C'est un jour de fête !
Et tous, aujourd'hui, relevant la tête,
Désertent l'enfer de leurs ateliers … »

de Charles D'AVRAY, une chanson de 1907

« Voici le 1er mai, camarades debout …
Faisons qu'au rendez-vous les masses soient exactes
Par le sang et le feu, répandons la terreur … »

de Marcel MARTINET *« le chant du Premier Mai »* composé en 1918,

« …Premier Mai, Premier Mai, fête de la lumière,
Fête des travailleurs, ô fête de la vie,
Ouvriers, paysans, soldats, tous ceux du monde,
Compagnons, quand voudrez vous ?
Premier Mai, les choses naissent
Toutes neuves, compagnons,
C'est la fête de la vie,
Les blés sont verts, l'oiseau chante,
Aujourd'hui c'est Premier Mai
Ah compagnons, quand voudrez vous ? »

Il eut aussi une chanson « Premier Mai » sur l'air de l'Internationale

« Debout ceux qui se sentent frères
Sous le drapeau rouge, en avant !
Des grandes foules ouvrières
L'âme en feu passe avec le vent
Voici le renouveau du monde
Un 1er Mai du genre humain. »

BOKANTAJ ÉPI AXEL VITALIEN, AN JENN PWOFÉSÈ ESPÒ MATINIK

Patriyot : Axel, dé mo asou'w pou moun ki pa konnet ou ?

Axel : Non mwen sé Axelle VITALIEN, man sé an manmay ki viv Monwouj, sé la man fè tout lékol mwen, lè man soti kolej-la man désann anvil pou rantré adan an lékol éti man té pé fè espo épi létid an menm tan, apré man janbé Gwadloup pou fè estaps asou kanpis la, estaps sé an larel ka pèmet ou divini pwofésè espo, man pasé konkou pwofésè Toulouz, primié lékol man travay sé an frans an réjion « Gard », man pé ké bliyé sa, apré man rivini Matinik pa koté Baspwent , jòdijou man Godisa dépi twa lanné, man dékouvè ti manmay épi réalité yo ka viv kon anlo dot jenn manmay Matinik, andéwò espò, ni aprann konnet kò yo, travay ansanm, kolé zépol pou dèmen yo konstwi péyi-a ansanm ; man antrénè atlétiz Mònwouj ba klib péléyen dépi nef lanné , épi dot manmay nou ka animé lékol atlétiz pou toupiti épi pli gran.

P : Es dépi toupiti lidé vini pwofésè té za an tet ou ?

A : Lè man ka katjilé, sa vré tou jenn man télé fè dé bagay : espò ek pwofésè, pas man té lé ba dot sa man konnet é sa man sa fè.

P : Nou sav ou viv otjiapasion tè !

A : Wi man viv otjipasion tè Pwovidans Mònwouj épi papa mwen ek manman mwen, gran bonnè yo esplitjé mwen sitiyasion-an mé sa pa té ka anpéché mwen jwé jé ti manmay, sé la man aprann sa sa yé goumen, sa sa yé latè ba an pep, kouman fè an sel kilti sé an mové bagay é jòdi épi zafè klòdékòn-lan, jenn agrikiltè ki pa ni tè, bagay-la vini ankò pli red, mé adan tousa man pran fos é sé pou sa man angajé kò mwen ba péyi mwen.

P : Jòdi kouman ou ka vini pwofésè espò (édikasion fizik) ?

A : Sa vini red toubannman, ou ni senk lanné apré bak-la pou préparé an mastè, apré ni an konkou, mé fok sav andéwò di espò ni bontitak bagay pou aprann soutou asou konésans kò'w .

Fok sav ni anlo pwofésè matinitjé ka travay an fwans é ki ni bon pwoblem pou ritounen travay an péyi yo.

P : Jòdi Matinik, es ka mantjé bagay pou la jénes pli kontan, pli djok adan espò lékol ?

A : Asou sa, fok sav ni anlo manmay ki ni pwoblem santé kon diabet, obézité, kolestéwol.. Sé dé manmay ki pa ka maché a pié é ki pa ni pies aktivité bò kay kon sa man té konnet lakay paran mwen, kidonk la plipa di sé zélev-la sé kolej-la selman yo ka fè espò, nou pwofésè blijé rikonstwi sèten bagay kay sé

BOKANTAJ ÉPI AXEL VITALIEN, AN JENN PWOFÉSÈ ESPÒ MATINIK

manmay-la pou pli ta yo otjipé di kò yo é pou yo pli solid.

P : Ou sé an jenn pwofésè ki lidé'w asou lékol matinik ?

A : Ni an bagay ki potalan sé sa sé ti manmay-la ka aprann-lan, pas yo ka enpozé nou dé bagay éti sé ti manmay-la pa bizwen pies toubannman, fodra nou aprann yo sa yo yé épi konnet sa ki alantou yo, apré wè Lakarayib épi pli lwen oliwon latè. Sa ka red lè nou sav ni anlo étidian ka pati lotbò fè étid san yo konnet Matinik épi mes moun Matinik, piébwa ki pa ni rasin nenpot kout van pé jété'y a tè.

P : E asou lo mouvman-an ka fet asou zafè klodékòn-lan?

A : Ni an bagay man pa di, man sé an moun ki élivé tout lavi mwen adan konba militan é man toujou di : moun-lan ki pa ka goumen-an ében i za ped konba'y. Dlo nou ba bon, jenn pa ka touvé bon tè é sé reskonsab sitiyasion tala za fè lajan, yo ka fè toujou ek yo trantjil; man ka di fok fè tout kalté aksion pou fè yo rikonnet krim-tala épi réparé'y.

P : Ki mésaj ou lé vréyé pa jénes Matinik ?

A : Man ké di manmay lévé, chak moun ni an wol pou jwé an péyi-a, wouvè zié zot pou goumen toupatou éti zot ka wè sa nésésè é pangad pou pa pran dlo mousach pou let.

P : Es lang matinitjé za rantré éti la ou ka travay ?

A : Fok sav man élivé adan lang-lan, papa mwen épi manman mwen té ka sèvi lang-lan pou babiyé mwen, pou félisité mwen, pou ba mwen balan, pou di mwen yo enmen mwen, kidonk man alez épi sé manmay lékol-la pou palé kréyol, man rimatjé sé zélev-la ka pran pié yo plis ki mwen délè. Man toujou di : yo pa ka mandé an ti manmay chwézi ant papa'y épi manman'y soutou lè kréyol-la sé manman'y.

P : Ki lidé'w asou fè kréyol kolej épi dot koté ?

A : Lang kréyol-la ni tout plas li andidan tout kalté lékol Matinik, man ni dé klas éti man ka fè tout bagay-la an kréyol, yo konnet vokabilè espò, vokabilè kò yo; man rimatjé ladministrasion ni an manniè ka pran pwojè kilti pou mété asou an lot larel é dapré mwen sé pa folklò nou ka fè, kidonk man ka fè bagay mwen é tout pwofésè ki lé batjé pé batjé. Man ni anlot pwojè épi Ladominik ek Sent-Lisi yo kriyé : Lakarayib épi tout kilti fizik ek awtistik-li, nou ka bokanté anlo épi sé péyi-tala.

LA RONDE DES ELECTIONS CONTINUE

Il fallait s'y attendre même si on pouvait toujours espérer un éclair de lucidité. Début avril, les militants du GRS ont signé un appel pour une « candidature du mouvement social aux élections territoriales de juin 2021 »

Pourquoi pas ?

Mais est-ce sérieux politiquement ? Comment en quelques semaines sera-t-il possible de transformer un mouvement social (quel mouvement social d'ailleurs ?) en un projet politique ? Poser la question amène une réponse évidente. Non.

Un tel choix ne pourrait qu'affaiblir et diviser l'amorce du mouvement social qui se dit difficilement en place.

Cela repose à nouveau la question essentielle. Faut-il aller aux élections pour faire une campagne et compter des voix ? Est-ce une étape dans une prise de conscience ou un exercice sans lendemain ?

Le GRS a participé à l'aventure de Nou Pep la en 2015. Les composantes de ce cartel électoral sans lendemain sont totalement divisées qu'on se demande comment elles ont pu s'entendre hier. Nadeau, ancien membre du Modemas et tête de liste en 2015, a rejoint Péyi-A sans que cela ne semble poser problème à personne.

Aucun bilan d'une telle expérience calamiteuse qui n'a pu que décevoir ceux qui ont cru et conforter l'idéologie présentant les militants politiques révolutionnaires comme des personnes sans fidélité et sans sincérité.

De son coté, Combat Ouvrier est dans sa logique d'un discours de classe totalement coupé de la question nationale et dont le principal effet a été de faire la CGTM redevenir une officine de la CGT française en régression de l'histoire. Ceci explique que la centrale historique de la classe ouvrière est devenue un simple porte-voix d'un discours ouvriériste sans perspective historique.

Pour en revenir aux autres politiciens, notons la candidature de Letchimy au PPM. Letchimy a tué tout débat et donc tout concurrent dans son parti qu'il a amené à la droite de l'échiquier politique. Le PPM est aujourd'hui le plus sûr soutien de la présence française à la Martinique.

L'amusant est que le président du PPM a annoncé qu'il est prêt à donner à nouveau 5 ans de sa vie pour la Martinique. Pauvre Sergio qui se moque du monde. Cet homme qui aime tant l'apparat du pouvoir et ses hochets sinon l'argent qui va avec aura du mal à faire croire qu'il va se sacrifier.

Dans le domaine politicien, notons le petit jeu adroit de la maire du Morne Rouge qui, avec son collègue de Rivière Pilote, veut aussi mettre sur pied une nouvelle liste. Cela ressemble a de la manipulation pour préparer un ralliement. Mais à qui.

Car, derrière les proclamations, il y a aussi les enchères. Un paquet de monde se considérant populaire et éligible sont prêts à se rallier au plus offrant pour entrer ou rester à la CTM. On vous épargne la liste mais pensez à la sénatrice, le maire du Lorrain, celui de Saint Pierre ou de Sainte Luce.

Il y a aussi des « réalistes » comme les leaders de l'UDI et du MODEM qui se disent, puisqu'ils soutiennent le même gouvernement, ils pourraient faire liste commune.

De son côté, le MIM a mis en marche sa machine électorale avec sa locomotive de Marie Jeanne.

Le culte de la personnalité bat son plein, d'autant que personne ne sait vraiment s'il

LA RONDE DES ELECTIONS CONTINUE

sera sur la liste et dans quelle position. Car bien entendu, cela résulte de la seule volonté du chef et non d'un débat. Donc d'un coté Chaben continue à diriger la CTM en prenant garde de s'attribuer tous les mérites et d'un autre il est en campagne. Rien d'autre n'intéresse le leader du MIM et ses « militants » que les élections. On a vu ce que ce type d'attitude a eu comme effet en 2009 quand les mêmes ont tourné le dos au mouvement revendicatif au motif de préparer la consultation sur l'article 73.

Le PKLS dénonce l'électoralisme non par peur ou haine des élections. Il s'agit d'un des moyens de l'expression populaire et démocratique. Mais à la condition que l'élection pose une alternative et permette à ceux qui votent de choisir une voie. Or, l'élection à la CTM ne va rien changer car aucun élu n'aura de pouvoir pour répondre aux problèmes et drames que connait le peuple martiniquais.

C'est d'ailleurs pourquoi sur le fond et mis à part les « belles paroles », aucun des candidats n'est en état de faire des propositions sérieuses pour résoudre la question du chômage, de l'empoisonnement, des sargasses, de la bétonisation, de l'émigration, des inégalités, etc…

Que Letchimy, Jock, Marie Jeanne ou Monplaisir devienne président de l'exécutif de la CTM, il n'y aura aucune différence fondamentale dans leur politique sur le fond car la CTM n'a aucun véritable moyen de changer la réalité politique ou sociale ou économique de la Martinique.

Les différences sont d'ordre cosmétique.

Certes la corruption de Letchimy, l'affairisme de Monplaisir ou Jock, l'autoritarisme de Marie Jeanne constituent des différences entre les personnages mais le fondement de leur politique est identique.

Même un élu honnête avec la meilleure volonté du monde ne pourrait rien changer de fondamental à la crise permanente que vit notre pays.

Car le détenteur du pouvoir politique n'est pas la CTM en Martinique. Le pouvoir est concentré aux mains de l'Etat colonial et de son principal représentant, le préfet entouré des chefs de services.

La citadelle à prendre n'est pas la CTM où la France laisse les enfants gâtés du système colonial jouer et faire semblant d'être président de quelque chose.

La citadelle à prendre est le pouvoir, celui de décider du sort et du destin de la Martinique.

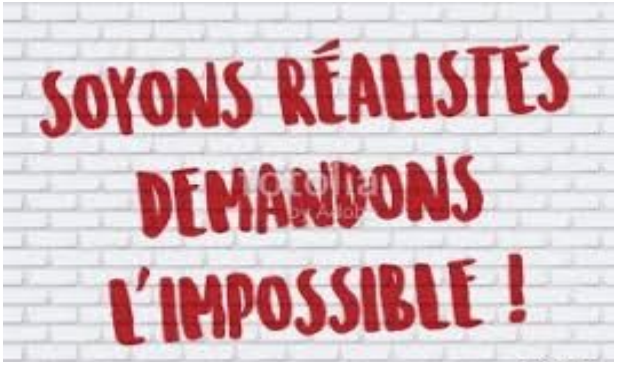
Voilà pourquoi nous nous battons et non pour avoir un strapontin au pied des fauteuils des hauts fonctionnaires français.

Nul doute que ce combat doit passer par une élévation du niveau de conscience de notre peuple.

Il se tranchera par un mode d'expression populaire qui pourra être l'élection mais dans des conditions démocratiques et non dans un cadre de surveillance et de répression coloniale.

La ronde électorale n'a donc pas de sens pour les intérêts du peuple martiniquais. Il s'agit d'une bataille sans enjeu réel à laquelle nous invitons à ne pas participer.

Il existe des urgences politiques et sociales plus importantes que de savoir qui va jouer au petit roitelet à Plateau Roy.



CHIMEN GARÉ ASOU BÉTJÉ

Gadé wè touvé bon chimen-an mé pangad, fo ou pasé koté éti ni non bétjé.
Lè ou bout, li tout sé mo-a an kolòn ouben kouché kon ou lé, tjouboutet tou (si ou rivé li tout an 40 sigond ou bon).

ANTRÉ

AYOT	DOWMWA	WOMEN	BISOL	GRASIAN	GITO	LIMINA
SÉZÈ	DÉPWENT	DÈRÉNAL	BWALAVIL	NOUVÉ	SIPARIS	MANVIL
ILMANI	GLISAN	FAB	DÈPAZ	MARILWIZ	ALIKER	NARDAL
LAMON	MAWNI	MOVWA	ERNOUL	DÈFOSARIÉ	PANZO	TARDON
FANON	TWEN	SIMONET	LABA	GOUYER	DÈPONPIYAN	MARAJO
BISET	BALI	DÈLAGARIG	DIRIVAL	DÉGWOT	DÈJARAM	MONPLÈZI
MÉNIL	OBÉRI	KALI	MONA	JANVION	MARAN	PAVILA

AVRIL 2008,
DÉCÈS D'AIMÉ CÉSAIRE :
UN DISCOURS UN PARCOURS.

Le 17 Avril 2008 s'éteignait Aimé CESAIRE à l'âge de 94 ans. Le 20 Avril ses obsèques sont célébrées au stade de Dillon en présence de milliers de personnes. Poète de talent, écrivain de renommée internationale, chantre de la négritude, élu maire de Fort de France de 1945 à 2001, député de la Martinique pendant de nombreuses années il aura marqué la vie littéraire et la politique en Martinique. Un temps fort de son parcours politique fait sa désignation comme rapporteur de la loi du 14 mars 1946 tendant à la transformation des quatre colonies (Guyane, Guadeloupe, Martinique, Réunion) en départements. Loi dite d'assimilation qui était censée instaurer l'égalité entre les citoyens des 4 vieilles colonies à ceux de France. Cette volonté d'assimilation c'est-à-dire d'identification des sociétés de ces pays à la société française portée par les promoteurs de la loi est aujourd'hui encore un aveu des contradictions qui rongent nos pays qui dans les faits sont restés COLONIES.

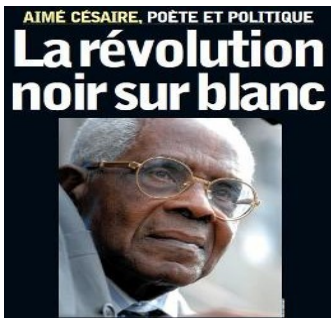
Ces contradictions sont patentes dans le parcours et le discours du chantre de la négritude.

Aujourd'hui il convient de les dépasser.

D'OÙ VIENT CETTE VOLONTÉ FAROUCHE D'ASSIMILATION ?

À l'exception des békés qui en 1946 sont opposés farouchement à l'adoption de la loi de départementalisation les sociétés antillaises guyanaises et réunionnaises y adhèrent.

Pour certains dont les communistes, les syndicats ouvriers, il s'agit avant tout de mettre un terme aux discriminations sociales et à la grande misère qui accable le les masses populaires.



À l'assemblée nationale française Césaire décrit la sombre situation de la Martinique :

« *Un pays à salaires anormalement bas... L'ouvrier à la merci de la maladie, de l'invalidité, de la vieillesse sans qu'aucune garantie lui soit accordée. Pas d'indemnité pour la femme en couche, pas d'indemnités pour la maladie, pas de pension pour le vieillard, pas d'allocation pour le chômeur…*

À côté du château où habite le féodal – l'ancien possesseur d'esclaves – voici la case, la paillote avec sur sol de terre battue, son grabat, son humble vaisselle, son cloisonnement de toile grossière tapissée de vieux journaux. Le père et la mère sont aux champs les enfants y seront dès HUIT ANS. »

Pour la petite et moyenne bourgeoisie dont les conditions de vie sont bien différentes il y a une réelle volonté d'être assimilée à la « métropole », de tourner le dos à ses ascendances africaines, de ressembler à l'ancien maître, de se fondre dans sa culture toute française.

Cette volonté d'assimilation est très ancienne et remonte à la société esclavagiste. Souvenons-nous que sous ce régime esclavagiste les colons les plus riches, ces « blancs », soucieux de conserver leurs privilèges, ont hiérarchisé la société en fonction de, la couleur de la peau et de la condition sociale.

Tout en haut les blancs ensuite les « mulâtres » désignés comme des « sangs mêlés » qui forment les rangs de ceux qu'ils appellent « les gens de couleur libres ». Tout en bas de l'échelle la masse des esclaves, sans droits, taillables et corvéables à merci.

Le groupe intermédiaire désigné par ce terme raciste de « gens de couleur » constitue

une sorte de petite bourgeoisie. Ils peuvent devenir propriétaires (même d'esclaves) mais sont néanmoins ostracisés par les blancs. Ils sont exclus de certaines professions. Ils ne peuvent pas exercer une profession libérale avocat ou médecin, ni un métier assermenté, ni une fonction publique, ni une profession maritime.

Ils ne peuvent même pas être apothicaire ou orfèvre. Ils ne peuvent même pas avoir le petit grade de sergent dans la maréchaussée. Les professions religieuses leur sont également interdites.

En réaction à ces discriminations ce groupe, de tout temps, a aspiré être l'égal du blanc et même devenir des français à part entière. Tout au long des deux derniers siècles a réclamé l'assimilation. En 1874, 1884, 1915, 1919, 1923, 1925, 1938.

La participation souvent volontaire des martiniquais aux deux grandes guerres pour « libérer la France » a renforcé leur détermination à obtenir l'intégration politique de la Martinique à la France. Ils ont considéré que le moment de l'assimilation était venu puisque les martiniquais avaient payé « le prix du sang ».

À cette période c'est la farouche volonté d'assimilation qui domine. C'est cette idéologie assimilationniste qui est celle de la société coloniale. Elle imprègne tous les partis politiques y compris, les communistes regroupés à l'époque au sein d'une fédération du parti communiste français. En témoigne de nombreux articles du journal « JUSTICE ». En témoigne la motion votée en 1946 par le conseil

On ne peut pas dire que le petit bourgeois n'a rien lu. Il a tout lu, tout dévoré, au contraire. Seulement son cerveau fonctionne à la manière de certains appareils digestifs de type élémentaire. Il filtre. Et le filtre ne laisse passer que ce qui peut alimenter la couenne de la bonne conscience bourgeoise.

général présidé par Georges GRATIANT demandant : « expressément à l'assemblée constituante (de France) de décider … que la Martinique est partie intégrante de la nation française et de l'assimiler complètement aux départements français avec toutes les conséquences de droit et de fait.. »

AVANT DE DÉFENDRE LA LOI D'ASSIMILATION CÉSAIRE ESTIMAIT QUE L'ASSIMILATION ÉTAIT UNE SOTTISE

En 1935 Césaire qui n'est pas encore un élu a son opinion sur le concept d'assimilation partagée par la « classe politique ».

Dans la revue « l'Étudiant noir » paru en 1935 soit avant la loi de Mars 1946 que dit CESAIRE de l'assimilation ?

« Je dirais volontiers que si l'assimilation n'est pas une folie, c'est à coup sûr une sottise, car vouloir être assimilé, c'est oublier que nul ne peut changer de faune ; c'est méconnaître « l'altérité » qui est loi de Nature…

…Malheur à celui qui a besoin de l'argument du bâton, pour se convaincre qu'il ne peut être que soi. Il suffirait d'ailleurs de réfléchir sur la notion d'assimilation pour s'apercevoir que c'est une dangereuse

AVRIL 2008,
DÉCÈS D'AIMÉ CÉSAIRE :
UN DISCOURS UN PARCOURS.

Et bien non ! Nègre vous m'appelez et bien oui, nègre je suis.

N'allez pas le répéter, mais le nègre vous emmerde. »

affaire, pour le colonisateur comme pour le colonisé.

Le colonisateur qui a « assimilé » se dégoûte vite de son œuvre : les copies n'étant que des copies, les modèles ont pour elles le mépris que l'on a pour le singe et pour le perroquet, car si l'homme a peur de « l'autre », il a aussi le dégoût du semblable.

Il en est de même pour le colonisé, une fois semblable à son formateur, il ne comprend plus le mépris de celui-ci et le hait…

Il est vrai que l'assimilation, née de le peur et de la timidité finit toujours dans le mépris et dans la haine et qu'elle porte en elle des germes de lutte ; lutte contre le même, c'est-à-dire la pire des luttes.

C'est pour cela que la jeunesse noire tourne le dos à la tribu des Vieux. La tribu des Vieux dit « Assimilation », nous répondons « Résurrection » !

Que veut dire la jeunesse noire ?... VIVRE.

Mais pour vivre vraiment, il faut rester soi…

La jeunesse noire ne veut jouer aucun rôle ; elle veut être soi…

Les jeunes Nègres d'aujourd'hui ne veulent ni asservissement ni "assimilation", ils veulent émancipation... »

Tu es toi,et je suis moi, Accepte-moi tel que je suis, Ne cherche pas à dénaturer mon identité et ma civilisation.

L'ASSIMILATION C'EST L'ALIÉNATION MORTIFÈRE

Près d'un siècle après cette proclamation pleine de lucidité et de clairvoyance, où en sommes-nous dans notre pays ?

À un amer constat. En pleine assimilation. En plein discours assimilationniste de la quasi-totalité de « nos » politiciens. Écoutons leurs incessantes suppliques, jérémiades, leurs requêtes pleurnichardes, leurs demandes « d'égalité réelle » à l'assemblée nationale française, au sénat français, à la CTM « locale »… Davantage d'État… français, davantage « d'adaptations » de loi française, davantage de triturations de la constitution française pour en définitive aboutir à la pérennité de la domination coloniale.

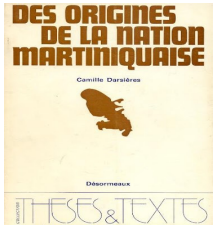
Leur obstination est telle qu'ils feignent de ne pas voir que le pouvoir colonial français avec la duplicité qui le caractérise a utilisé et utilise encore toutes les revendications assimilationnistes pour nous enfoncer chaque jour davantage dans l'aliénation, dans l'acceptation d'une histoire coloniale occultée écrite avec une gomme, dans le rejet de notre culture, dans la dévalorisation de nous-mêmes, dans notre infantilisation.

Il est temps de mettre à la raison ces nègres qui croient que la Révolution ça consiste à prendre la place des Blancs et continuer, en lieu et place, je veux dire sur le dos des nègres, à faire le Blanc.

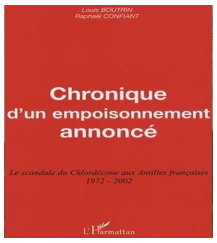
(Aimé Césaire)

CHRONIQUE DE LIVRES A LIRE

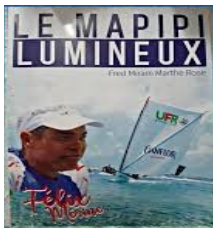
A titre d'info, on peut retrouver en librairie deux ouvrages en réédition qu'on peut mettre dans sa bibliothèque pour toute relecture :



« **DES ORIGINES DE LA NATION MARTINIQUAISE** » de ***Camille DARSIÈRES***.
Celui qui fut jusqu'à son brutal décès, l'inamovible secrétaire général du PPP était un réel nationaliste même si au fil du temps, il est devenu l'adversaire de l'option indépendantiste. Il reste que ce livre mérite d'être relu et permet de comparer un réel engagement militant des insipides discours actuels des Letchimy et autres Laguerre ou Hajjar. Un abyme !

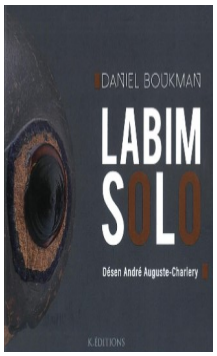


« **CHRONIQUE D'UN EMPOISONNEMENT ANNONCÉ** »
de ***Raphaël CONFIANT et Louis BOUTRIN***.
Ce livre reste, 14 ans après, l'ouvrage de base de cet immense scandale.



« LE MAPIPI LUMINEUX » de *Fred MIRAM MARTHE ROSE*
Livre en hommage à un maître des courses de Yoles en Martinique, Félix MÉRINE.
Pas facile à lire. Peu de continuité.
La yole et ses yoleurs méritent un livre (ou des) qui reste(nt) à faire

« LABIM SOLO » de *Daniel BOUKMAN* Désen *André AUGUSTE-CHARLERY* (K Editions)
Ce petit ouvrage est un bijou.



Le haïku est un petit poème japonais de quelques mots (17, d'ailleurs).
C'est un art de pouvoir dire en quelques mots de grandes choses et même pousser à la réflexion.
Boukman a fait le choix de s'inspirer de ce rigoureux art asiatique pour son expression en créole.
Il avait déjà fait un beau travail sur les « pwovèb » traditionnels dont beaucoup sont fatalistes. Il avait entrepris de les « redresser ».
Ici, en fait, il en crée de nouveaux et chacun mérite d'être bien lu et médité.
Certes, un parfum de légère tristesse parcourt l'ouvrage car « Lespwa las espéré… » sans pour autant qu'on bascule dans le désespoir.
La présentation de l'ouvrage est soignée et les dessins de qualité.
A LIRE ABSOLUMENT.

« LES ÉTIQUETTES DE RHUM RACONTENT L'HISTOIRE DE LA MARTINIQUE ET LA GUADELOUPE » » de André EXBRAYAT (Editions Exbrayat)

Un important travail de compilation et de présentation de (plusieurs dizaines) nombreuses étiquettes (la plus ancienne de 1864) de bouteille de rhum. Il y a une belle préface de qualité de G. H. LEOTIN, président de KM2, qui a le mérite de poser la problématique de l'image et de ce qu'elle peut représenter réellement. Il y a une manifeste volonté d'une bonne présentation historique avec de nombreux rappels historiques, quitte à soulever des polémiques d'actualité. Il faut saluer le travail de cet éditeur qui fait un effort de qualité et de vérité.
A LIRE UTILEMENT

POU RI

MAN KA ATANN PAPA MWEN !

Jou dènié éleksion la CTM, adan an komin Matinik an boug anviron senkant lanné ka alé voté.
Lè i fini mété bilten'y adan bret-la i di sé moun-lan ki reskonsab votman-an es yo pé prété'y an chez pou'y asiz an moman.
Pa ni pies pwoblem, tjenbé épi asiz, misiè ! kò-a fatidjé ?
Non ! non ! sa ka alé, man lé atann papa mwen ki ké vini voté.
Mé misié papa'w pé ké rantré lanmézon'y lè i ké fini voté !
Non ! man sav i pé ké rantré bò kay pas ni plis ki dis lanné i mò, mé man rivé sav chak éleksion i ka voté, i ka siyé tou, kidonk man di madanm épi épi yich jòdi tou-tan man pa kwazé papa mwen lanméri-a man pa ka sòti.

POUTJI LAJOL PLI CHÈ KI LAKRECH ?

An jou an reskonsab kolektivité ka alé vizité an lakrech. Lè i gadé sé ti manmay-la i di boug konfians-li ki toujou épi'y :
- Fok nou pran sen mil éwo (5000) adan bidjè-a pou ba lakrèch-la .
Boug-la réponn :
- Pa ni pwoblèm !
Apré yo ay vizité an lajol, lè reskonsab-la fini wè tou sa ki ni a wè, i di boug konfians-li :
Fok nou pran senkent mil éwo (50 000 €) pou ba lajol-la pas ka mantjé animasion .
Boug konfians réponn :
Man man pa ka konprann, ou ka ba sé ti manmay lakrech-la 5000 éwo é lajol éti ni volè, kriminel, trafitjè épi tout kalté vakabon ou ka ba yo 50 000 éwo !
Reskonsab kolektivité-a réponn :
Boug mwen ou ka kwè apré élektion sé lakrech yo ké vréyé nou !

LANG MATINITJÉ SÉ LANG PEP MATINITJÉ I NI RASIN AFRITJEN

Adan dot liméwo nou matjé dé mo ki soti lafrik ki andidan lang mati-nitjé. Sa ka di sa lang nou yé, ola i sòti !

Nou ka mété dot mo :

ANMWÉ, BANBOULA, CHWA CHWA, DJANBO - DJENBO, FOUK, GOUMEN, KALALOU, LOLÉ, MAKANDJA, SOLI-BO, TEWBOLIZÈ, WÉLÉLÉ, YENYEN, ZIG .

HAïTI : LE PEUPLE EXIGE LE DÉPART DE J. MOïSE

Haïti connait une période de mobilisation très puissante des forces populaires pour exiger le départ de Jovenel MOÏSE dont le mandat présidentiel, selon certains, a expiré 7 février 2021, conformément à un article de la Constitution qui dit que le mandat expire cinq ans après l'année de l'élection. Lui s'appuie sur un autre article de la Constitution qui dit que la durée du mandat présidentiel est de cinq ans et débute à partir de la prestation de serment du président le 7 février (c'est le 7 février 1986, que le peuple Haïtien avait mis fin à la dictature des Duvalier)..

L'élection présidentielle organisée en 2015 avait été annulée pour fraudes. Déclaré vainqueur lors du nouveau scrutin un an après, J. MOISE a finalement prêté serment le 7 février 2017.Lui et ses partisans estiment que du fait de ces confusions son mandat s'achèvera le 7 février 2022.

Au-delà de ces querelles juridiques la réalité est que Haiti connait une crise structurelle qui affecte lourdement la société et dont les pricipales victimes sont les travailleurs, les petites gens, les masses populaires, alors que les gros bourgeois et les multinationales qui dominent le pays s'enrichissent davantage.

Les malheurs d'Haïti dont les médias parlent souvent ne sont pas une punition de Dieu, sé pa pas bondié tounen do ba yo, ni une fatalité de la nature, ni la malchance ce sont les résultats des politiques mises en oeuvre par la bourgeoisie basée sur une « austérité nécessaire ». Elles se sont traduites à travers un capitalisme qui impose la privatisation des services publics, ce qui prive la majorité de la population de l'accès à l'eau, à l'électricité, à la santé et à l'éducation… C'est aussi le paiement d'une dette croissante, une inflation constante, la diminution de la production agri-

cole, les concessions sur les richesses naturelles à des sociétés étrangères, etc. Tout cela dans un bain de corruption organisé par l'aristocratie Haïtienne qui manipule la classe politique. Pour mener à bien son œuvre elle a créé un climat d'insécurité par l'actions de groupes paramilitaires, de gangs, qui pratiquent rapts, kidnappings, assassinats, massacres qui se comptent par dizaines, en toute impunité.

De nombreuses organisations politiques, syndicales, associatives, sont impliquées dans la mobilisation pour dénoncer la pratique répressive et dictatoriale et exiger la départ de Moise

Devant ces mobilisations populaires contre son maintien au pouvoir au-delà de février 2021 J. Moise a opté pour la violence et l'autoritarisme. Il gouverne seul et réprime à tout vent de manière illégale et exhibe une carotte avec la promesse d'élection en 2021. Son système ressemble à celui de la dictature de Duvalier. On constate les actions menées par la police, par ce qui est l'équivalent des tontons makout au service du pouvoir. Étant donné que diverses tendances politiques de la bourgeoisie veulent s'emparer du pouvoir, elles se font la guerre par gangs interposés. D'autres fomentent un statut de transition car le Conseil Supérieur de l'autorité judiciaire a considéré que le mandat constitutionnel du président avait expiré le 7 février 2021.

Durant les 34 ans depuis la chute de la dictature duvaliériste, le peuple haïtien a confié la conduite du pays à différents représentants des divers secteurs de la bourgeoisie haïtienne. La politique a toujours été la même avec le soutien des puissances impérialistes

HAITI : LE PEUPLE EXIGE LE DÉPART DE J. MOISE

avec à leur tête les USA et la France, qui pratiquent une ingérence multiforme dans les affaires du pays, de manière éhontée.

L'illustration est patente avec les pressions permanentes sur le pouvoir et la présence de la MINUSTAH ou la MINUJUSTH qui ont contribué à la crise, aux crises, que connait Haïti avec un triste bilan négatif.

Certains « bons samaritains » claironnent la nécessité de mettre Haïti sous tutelle. Cette proposition est criminelle et n'a comme objectif que de calmer les joutes entre fractions de l'oligarchie, de maintenir les divisions au sein du peuple pour permettre aux impérialistes de bénéficier de plus de tranquillité dans la poursuite de leur ingérence

La réalité est que la situation tragique que vit le peuple Haïtien est le résultat de la politique ultralibérale menée par tous les gouvernements au profit des capitalistes et des sociétés multinationales, en contradiction avec les intérêts du peuple qui vit dans une pauvreté qui frappe durement la grande majorité.

Le Peuple haïtien souffre mais il montre que l'esprit rebelle de ses ancêtres ne s'est pas éteint au cours des siècles. Sa ténacité lui permet de faire face aux difficultés avec détermination, de persévérer dans la lutte contre les inégalités, pour la justice sociale.

Depuis plus de 2 siècles le peuple Haïtien lutte contre la coalition colonialiste, impérialiste dirigée par la France qui n'a pas digéré la défaite imposée par les nègres esclavagisés à l'armée napoléonienne fleuron des colonisateurs de par le monde.

Depuis des années les mobilisations populaires sont très fortes, rassemblant jusqu'à 20 à 25% de la population, mais elles ne débouchent pas sur des solutions, les hommes changent mais le régime demeure le même.

Il est temps que les masses populaires prennent en mains la conduite de leur lutte sur les bases de leurs revendications essentielles.

Il est nécessaire que s'organise une force politique pour consolider toutes les énergies afin de transformer ces révoltes en une révolution à l'image de celle menée par les insurgés qui ont fondé la république en 1804, pour réaliser un vrai changement conduit par le peuple dans l'intérêt des masses populaires.

La mobilisation actuelle contre les abus de pouvoir et pour une véritable démocratie populaire semble avoir pris un autre balan, elle peut être un pas de plus pour le peuple Haïtien dans sa marche pour son émancipation.

Comme hier, aujourd'hui, le combat de nos sœurs et frères Haitien.es est le combat des peuples dans le monde pour la liberté. C'est aussi le notre. Leur victoire sera aussi la nôtre.

PEP AYISIEN DOUBOUT KONT PWOFITASION, KONT REPRESION, KONT DIKTATI !

WOULO BA KONBA PEP AYISIEN, ANNOU POTÉ SOLIDARITÉ BA YO !

SÉ YONN A LOT, YONN ÉPI LOT, ANSANM NOU KÉ GENYEN !

NOUVEL ANDÉWÒ

MONDE

S'il fut un moment pendant le premier temps de l'épidémie on parlait des demains qui chantent, cette période a totalement changé.

Les derniers chiffres des différentes bourses démontrent que vaille que vaille, épidémie ou non, les riches deviennent encore plus riches et les pauvres encore plus pauvres.

L'Europe et les USA représentent la moitié des morts de la planète et ont toujours du mal à combattre la pandémie. Après la crise des masques, des tests, les délires de Trump ou de Bolsanaro, les manquements de Macron, on nage dans le scandale des vaccins. Livrés aux intérêts privés des multinationales, ces pays ont produit quatre vaccins qui-ils ont monopolisés pour leur propre population.

Incapables d'expliquer leur échec à lutter contre la Covid19, ils sont partis dans un ignominieuse campagne antichinoise et accessoirement antirusse.

Il leur est reproché d'avoir fabriqué des vaccins et de les distribuer dans le monde pour des raisons de propagande. Le ministre français des affaires étrangères n'a pas craint d'attaquer ces pays en leur reprochant d'être agressifs.

De même, USA et UE ne cessent de vouloir incriminer, sans l'ombre d'une preuve, la Chine dans l'apparition ou la création du coronavirus. Pire, ces pays exigent que la Chine prouve son absence d'implication, inversant ainsi la preuve et les données scientifiques. Leur propagande ne pourra que s'amplifier car ils ne peuvent expliquer à leurs peuples que la Chine n'ait que quelques milliers de victimes L'égoïsme, le règne de l'argent et des profits voici l'illustration de l'Europe et des USA au travers de cette épidémie.

BRESIL

Avec une situation sanitaire catastrophique, la situation politique connait de nouveaux rebondissements.

Le mois dernier un juge de la Cour Suprême a pris une décision d'annulation de toutes les condamnations contre l'ancien président Lula. Ceci a provoqué un choc car la conséquence d'un tel arrêt est que le leader du Parti des Travailleurs (PT) pourrait se présenter à la prochaine élection présidentielle qui aura lieu l'année prochaine.

Néanmoins, la situation est encore branlante sur le plan juridique. En premier lieu, la décision d'annulation repose uniquement sur un problème de compétence territoriale, le juge ayant considéré que c'est la juridiction fédérale de Brasilia qui aurait dû juger Lula et non celle de Curitiba ou siégeait le fameux juge Sergio Moro. D'autre part, la cour suprême a décidé qu'il faudrait prendre une décision collective sur le sujet. Autrement dit, tout peut rebondir.

Tout peut d'autant rebondir que le problème est politique et non juridique.

La presse a révélé comment la fameuse opération « Lava Joto » qui a entraîné la mise à bas de nombreux politiciens en premier lieu issus du PT. On savait déjà que le juge Moro et son équipe avaient utilisé des méthodes illégales. La révélation d'échanges illégaux entre cette équipe et les procureurs a aussi mis à mal cette enquête.

Le nouveau, et on pourrait dire l'explosif, dans les révélations est le rôle joué par les USA. On apprend que Moro a été en contact avec l'administration judiciaire étasunienne depuis 2007 et obtenu une formation visant à utiliser la lutte contre la corruption comme moyen politique contre la gauche et pour mettre en cause le leadership brésilien en Amérique du Sud.

L'opération « lava Joto » a donc été un succès pour l'administration des USA et cela montre la démarche manichéenne de l'impérialisme US dans l'exploitation de la lutte contre la corruption.

Et si Moro était devenu le ministre de l'extrémiste de droite Bolsonaro, c'était en ré-

compense de ses services dans « Java Loto ». Après avoir dû démissionner avec les révélations sur sa partialité, il a espéré se lancer en politique. En fait depuis novembre dernier, il a été recruté dans un cabinet de juristes aux USA.

Ceci ne règle pas les questions politiques auquel fait face Lula et la gauche brésilienne. Si Lula reste populaire, le PT est en notoire perte de vitesse au sein des masses populaires. Les autres partis de gauche, le PSOL qui est en phase montante, ou le PC (b) qui avait fait alliance avec le PT à la dernière présidentielle sont-ils en état de bâtir une alternative populaire et progressiste, c'est un des défis pour demain.

EQUATEUR

Le second tour de l'élection présidentielle du 11 avril a vu la victoire du conservateur ultralibéral LASSO, banquier de son état.

C'est une sévère défaite pour la gauche continentale. Le mouvement populaire et démocratique équatorien a connu de nombreuses difficultés ces dernières années. Aux dernières élections, son candidat, Lenin Moreno, avait été élu avec 51% des voix contre le même Lasso. Il était le comme successeur de Correa. Mais, Moreno, avait purement et simplement renié ses positions en mettant en place un programme ultralibéral anti populaire. Il quitta l'ALBA, reconnut la marionnette Guaido et s'aligna sur les USA. Une fraction du mouvement indigéniste lui apporta son appui puis poussa à l'opposition. C'est ainsi qu'au premier tour, le candidat Perez Yaku se présentant de gauche et écologiste, a réuni pratiquement le même score que Lasso. Puis il a appelé à voter blanc pour le second tour.

En faisant le jeu de la droite ultralibérale, il a permis l'élection de Lasso qu'il avait déjà soutenu en 2017.

Il reste que la gauche citoyenne détient une majorité relative à la chambre des députés. Cette dramatique victoire de la droite démontre que la lutte idéologique doit être maintenue et amplifiée.

PEROU

Le premier tour des élections générales dont les présidentielles a eu lieu le 11 Avril. Le candidat, Pedro Castillo, obtenant le plus de voix peine à atteindre les 20%. Il est la surprise du scrutin d'autant qu'il se réclame de la gauche radicale. Même la candidature conservatrice de l'ancien footballeur Forsyth s'est révélé un échec avec à peine 6% des voix.

Autre indice d'un pays en crise, les deux candidats d'extrême droite dont la fille du dictateur Fujimori réunissent plus du quart des votes. C'est néanmoins cette dernière qui sera certainement l'autre candidat au second tour !

Le candidat du Front de la gauche classique s'effondre avec un score ridicule. L'économiste anti-libérale, Mme Mendoza atteint 8%.

La plupart des candidats des partis de droite ou du supposé centre sont clairement considérés comme des corrompus. Le jeu des alliances et des protections se met en place pour le second tour.

On rappelle que depuis la dernière élection présidentielle, le Pérou a connu pas moins de 4 présidents.

Site pkls
http://www.pkls.org
mail: pkls@pkls.org
mail:pkls.matnik@gmail.com

PLAYA GIRON

IL Y A 60 ANS CUBA INFLIGEAIT AUX USA LEUR PREMIÈRE DÉFAITE SUR LE CONTINENT.

Il y a 60 ans, le 16 avril 1961 débutait une opération militaire des USA contre Cuba pour renverser le gouvernement révolutionnaire mis en place après la victoire de l'armée rebelle remportée face à l'armée du dictateur BATISTA soutenu par les USA, le 1° janvier 1959

Les forces engagées dénommées « Brigade d'Assaut 2506 » étaient composées de mercenaires contrerévolutionnaires, organisés par la CIA, soutenus par les forces aériennes et navales étasuniennes. Cette opération menée par le président des USA John KENNEDY s'est soldée par un échec total.

Les combats se sont déroulés essentiellement au Sud de Cuba dans la zone de Playa Giron, souvent appelée Baie des Cochons et en 72 heures l'armée révolutionnaire et le peuple cubain ont infligé aux États Unis leur première défaite sur le continent en dépit des moyens mis en œuvre pour la préparation de l'agression et l'exécution de l'opération d'invasion. En parallèle la CIA avait mis au point un plan avec la mafia pour assassiner FIDEL, RAOUL et CHE et l'ile serait remise aux chefs de la mafia afin de poursuivre la pratique antérieure de contrôle des jeux, de la prostitution et de la drogue.

Le 15 avril, l'action débuta par le bombardement des aéroports cubains par huit bombardiers B-26 étasuniens maquillés avec les insignes de la Force Aérienne Révolutionnaire, FAR de Cuba. Le 16 Avril lors de l'enterrement des victimes des bombardements, Fidel Castro appela à la mobilisation générale de tout le peuple et dans son discours il souligna le caractère socialiste de la révolution.

Dans la nuit les 1500 hommes de la brigade 2506 entreprirent le débarquement mais le peuple était mobilisé et ils furent accueillis par les miliciens en poste dans la zone qui malgré le peu d'armes dont ils disposaient ont entravé le déroulement de l'opération.

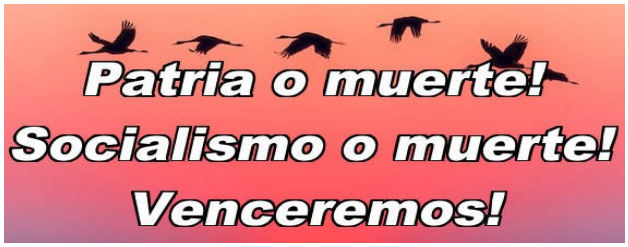
Dès le lever du jour les Forces Armées Révolutionnaires ont engagé une contre offensive qui a coulé des navires et neutralisé d'autres. Dans la journée Fidel était sur la ligne de front dirigeant les mouvements de troupes et les actions. Le slogan était « *Muerte al invasor. Venceremos* » soit « *Mort à l'envahisseur. Nous vaincrons* ». Fidel par sa contribution, son exemple, sa fermeté, a animé la flamme patriotique et a galvanisé l'engagement des révolutionnaires qui ont imposé de rudes coups aux envahisseurs.

Dans la journée du 19 Avril, la brigade 2506 était vaincue. Plus d'une centaine de mercenaires avaient été tués et 1200 ont été faits prisonniers. Environ 150 cubains ont trouvé la mort.

Le 23 avril, Fidel Castro déclara : « *L'impérialisme yankee vient de subir en Amérique latine sa première grande défaite !* »

Le président J.F. KENNEDY a reconnu l'entière responsabilité des USA dans l'invasion. Le gouvernement cubain a négocié la libération des prisonniers avec le gouvernement

PLAYA GIRON



des USA et ils furent libérés le 22 décembre 1962 en échange d'aliments et de médicaments d'une valeur de 53 millions de dollars. Ils ont été accueillis par KENNEDY à Miami.

Le sang versé des cubains n'a pas été vain, car la jeune révolution n'a pas été renversée mais au contraire elle s'est renforcée. L'unité du peuple s'est confortée, la relation entre la grande majorité de la population et les dirigeants s'est raffermie, l'orientation socialiste s'est consolidée, le patriotisme s'est fortifié.

Cuba s'est affirmé comme un pays souverain avec un peuple tout entier prêt à défendre sa terre et sa liberté, à défendre l'œuvre de sa révolution basée en le respect, la dignité, le droit, la justice sociale, l'équité, ce qui a généré le slogan « *Patria o Muerte, Socialismo o Muerte, Venceremos* » soit « *La Patrie ou la Mort, Le Socialisme ou la Mort, nous Vaincrons* ».

Cet épisode de la lutte en défense de la patrie est capital dans l'histoire de la révolution cubaine. En effet 3 ans après le déclenchement de l'offensive décisive de l'Armée Rebelle lancée depuis la Sierra Maestra en Avril 1958 qui conduisit à la chute du régime dictatorial de BATISTA, deux ans après le triomphe de l'armée rebelle, avec peu de moyens, dans des conditions difficiles, le peuple cubain a fait preuve de courage et de détermination pour sauver sa révolution et offrir aux peuples du monde une victoire sur l'impérialisme.

Cet évènement a contribué à l'unification des forces engagées dans la lutte armée et dans la période qui suivit la victoire (le Mouvement 26 Juillet, le Directoire Révolutionnaire 13 Mars et le Parti Socialiste Populaire) qui s'est concrétisée dans la création du Parti Communiste Cubain.

Fidel à ce propos a dit : « *notre Parti est né de fait dans l'union étroite de tous les révolutionnaires et du peuple travailleur, cimenté par l'héroïsme de notre classe ouvrière, qui combattit et versa son sang généreux en défense de la Patrie et du socialisme…, notre Parti a surgi dans le feu des combats en défense de la Révolution* »

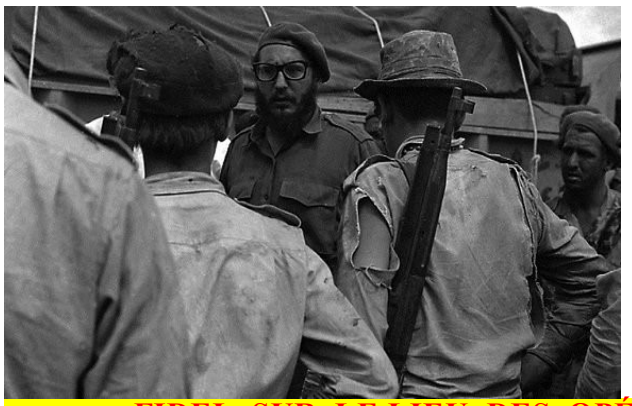
60 ans après les valeurs pour lesquelles combattantes et combattants, femmes et hommes, miliciens et soldats, ont lutté, ont remporté la victoire grâce à leur foi révolutionnaire, sont toujours celles qui guident la Révolution Cubaine pour répondre au mieux aux aspirations légitimes du peuple, malgré les difficultés, les agressions, l'occupation illégale de Guantanamo, le blocus inhumain.

Cuba est toujours au premier plan dans la solidarité avec les peuples du monde sous toutes les formes nécessaires.

PLAYA GIRON en photos

FIDEL ARRIVE A PLAYA GIRON

FIDEL AVANCE SUR LA LIGNE DE FRONT



FIDEL SUR LE LIEU DES OPÉRATIONS DONNE DES ORDRES

FIDEL FAIT LE POINT DURANT LA BATAILLE

FIDEL MENANT UNE CONTRE ATTAQUE

FIDEL AU COMBAT SUR UN CHAR

PLAYA GIRON en photos

COMBATTANTS MONTANT AU FRONT

UNE BATTERIE ANTIAÉRIENNE

DES MERCENAIRES ENVAHISSEURS FAITS PRISONNIERS

DES COMBATTANTS EXPRIMENT LA JOIE DE LA VICTOIRE

LES PRISONNIERS RASSEMBLÉS À CUBA

LES PRISONNIERS DE RETOUR AUX USA

SOLIDARITÉ AVEC TOUS LES PRISONNIER.ES POLITIQUES !

LIBÉRATION DE TOUS LES ENFANTS PALESTINIENS DES GEÔLES SIONISTES !

Depuis 1974, le 17 Avril est la « Journée du Prisonnier Palestinien ». Par la suite cette date est devenue la « Journée internationale de solidarité avec les prisonniers et prisonnières politiques » dans le monde.

A cette occasion nombre de prisonnier.es dans divers pays peuvent être mentionné.es comme symboles des luttes des peuples contre les inégalités, le colonialisme, la corruption, le racisme, le capitalisme, le sionisme, pour la justice sociale, pour l'autodétermination, pour les droits humains, pour les droits des peuples, pour la liberté.

La liste serait longue tant la répression est

répandue.

Toutefois citons dans la citadelle de l'impérialisme, présentée comme « icône du monde libre », les États-Unis, le cas de **Leonard PELTIER** qui a déjà passé 45 ans en prison. Il est accusé de combattre pour les droits des peuples autochtones qui, il y a 5 siècles lors de l'invasion européenne, ont été l'objet de la de "chasse aux Indiens", ont été décimés par millions, un des plus grands génocides de l'humanité, image de la barbarie et du racisme pratiqués par les colons et que les descendants de ces envahisseurs perpétuent de nos jours avec la violence de leur armée, leur police, leur système d'oppression illustrée par les cas contemporains de **Mumia ABU DJAMAL** en prison depuis 40 ans ou de **Georges FLOYD**, assassiné par un policier, la liste serait longue.

C'est le résultat de ces pratiques esclavagistes et génocidaires de pillages, de destructions, de crimes, de racisme, qui est présenté comme la réussite du modèle de société capitaliste, fondement de la politique ultralibérale, qui fait tant de ravages dans les couches de la population exploitées et opprimées et

qui offre tant de richesses croissantes aux oppresseurs et exploiteurs.

Aussi nous ne pouvons pas passer sous silence la situation de **Georges IBRAHIM ABDALLAH** combattant de la cause palestinienne, militant de la lutte des peuples pour leur autodétermination et leur souveraineté, emprisonné en France « le berceau des droits de l'homme », depuis 1984, qui devait être libéré depuis 1999 suite à des décisions des tribunaux et qui est illégalement toujours otage des gouvernements étasunien et israélien dans la prison de Lannemezan.

Nombreuses, nombreux, sont celles et ceux qui par le monde sont victimes d'un tel arbitraire, la liste serait longue.

Nous devons dénoncer la situation des milliers de palestiniens qui croupissent dans les geôles coloniales de l'occupant sioniste dans des conditions inhumaines, aggravées avec la pandémie.

Rappelons le cas de **Marwan BARGHOUTI** député palestinien, arrêté illégalement et emprisonné depuis le 15 Avril 2002, condamné à la perpétuité cinq (5) fois plus 40 ans. Il symbolise un peuple tout entier vivant dans une prison à ciel ouvert et les

SOLIDARITÉ AVEC TOUS LES PRISONNIER.ES POLITIQUES !

milliers de combattant.es contre les discriminations, le racisme, l'apartheid, le fascisme, le nazisme, le sionisme, le colonialisme, pour les droits des femmes, pour les droits des travailleurs.es, pour les droits de leur peuple, pour la liberté. Comme celui de **Bassim KHANDAQJI**, écrivain et journaliste palestinien condamné à trois (3) perpétuité. La liste serait longue.

Parmi ces prisonniers on compte de nombreux enfants victimes des injustices qui n'ont plus contact avec leur famille.

Chaque année, environ 700 enfants palestiniens de moins de 18 ans de la Cisjordanie occupée sont poursuivis par les tribunaux militaires israéliens après avoir été arrêtés, interrogés, détenus, torturés par l'armée israélienne bafouant la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant, soi-disant ratifiée par Israël qui ne leur accorde pas le statut de protection reconnu par de nombreuses conventions internationales. Ils sont victimes de la politique d'enfermement massif pour entretenir la peur et briser la résistance légitime héroïque du peuple palestinien.

En 20 ans ce sont plus de 8 000 enfants palestiniens qui ont été emprisonnés sur plus de 10 000 qui ont été arrêtés. Tous ceux qui ont été mis en accusation ont été condamnés par les tribunaux militaires qui les jugent en toute illégalité. Avec le cynisme du bourreau ils disent que 99% sont condamnés ce qui montre qu'il y a une procédure de Justice et que les faits reprochés sont réels.

La négligence et le mépris des médias au service du sionisme sont encore plus manifestes dans le contexte de la pandémie. Depuis le début, le conflit israélo-palestinien a disparu des ondes de radio, des écrans de télé, des colonnes des journaux, pour ne pas parler de la barbarie de cette politique sioniste haineuse et raciste, colonialiste pratiquée contre le peuple palestinien. C'est objectivement une manière d'encourager le gouvernement sioniste de poursuivre en toute impunité sa politique inhumaine.

En Palestine ce n'est pas seulement le Corona virus qui tue, le sionisme continue d'emprisonner, de torturer, de tuer. Mais les palestiniens continuent de résister avec ténacité, car ce peuple a décidé de ne pas mourir. Leur combat est un combat pour la vie.

La bourgeoisie a comme règle partout de frapper d'emprisonner ceux qui défendent les idées de Justice et de Liberté.

La France dans ses colonies a toujours utilisé largement la répression contre les militants anticolonialistes, contre les patriotes qui luttent pour l'indépendance de leur patrie et la souveraineté de leur peuple.

Dans notre pays aussi l'arsenal répressif colonial a été amplement employé pour briser la résistance à l'oppression et à l'exploitation. Aujourd'hui l'acharnement répressif des préfets, procureurs, juges contre les militants qui luttent contre l'empoisonnement de notre peuple, pour le respect de notre humanité et notre dignité, s'inscrit dans cette logique d'utilisation de l'emprisonnement pour faire taire ceux qui expriment leur refus du joug colonial et faire peur à ceux qui veulent agir pour l'émancipation de notre peuple.

La lutte pour la libération des prisonniers des geôles sionistes c'est la lutte pour la libération du peuple palestinien.

La lutte du peuple palestinien c'est la lutte de tous les peuples pour leur indépendance, leur souveraineté, leur émancipation.

Exigeons la libération immédiate de tous les enfants palestiniens emprisonnés par Israël qui sont des prisonniers politiques.

PALESTINE

Avec les poèmes de palestinien(ne)s, nous poursuivons la publication de paroles qui sont des larmes, de mots qui saignent de la colonisation, de la répression israelienne qui emprisonne, torture, assassine.

Ces vers sont des armes de combat, quand ils se mêlent à la lutte, c'est pour atténuer la douleur, pour panser les blessures. Ces poèmes ne sont pas des pleurs, ce sont des chants du refus de la violence coloniale, des chansons d'espérance pour la victoire.

Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?

(EXTRAIT)

Les étoiles n'avaient qu'un rôle :
M'apprendre à lire
J'ai une langue dans le ciel
Et sur terre, j'ai une langue
Qui suis-je ? Qui suis-je ?

Je ne veux pas répondre ici
Une étoile pourrait tomber sur son image
La forêt des châtaigniers, me porter de nuit
Vers la voie lactée, et dire
Tu vas demeurer là

Le poème est en haut, et il peut
M'enseigner ce qu'il désire
Ouvrir la fenêtre par exemple
Gérer ma maison entre les légendes
Et il peut m'épouser. Un temps

Et mon père est en bas
Il porte un olivier vieux de mille ans
Qui n'est ni d'Orient, ni d'Occident
Il se repose peut-être des conquérants
Se penche légèrement sur moi
Et me cueille des iris

Le poème s'éloigne
Il pénètre un port de marins qui aiment le vin
Ils ne reviennent jamais à une femme
Et ne gardent regrets, ni nostalgie
Pour quoi que ce soit

Je ne suis pas encore mort d'amour
Mais une mère qui voit le regard de son fils
Dans les oeillets, craint qu'ils ne blessent le vase
Puis elle pleure pour conjurer l'accident
Et me soustraire aux périls
Que je vive, ici là

Le poème est dans l'entre-deux
Et il peut, des seins d'une jeune fille,
éclairer les nuits
D'une pomme, éclairer deux corps
Et par le cri d'un gardénia
Restituer une patrie

Le poème est entre mes mains, et il peut
Gérer les légendes par le travail manuel
Mais j'ai égaré mon âme
Lorsque j'ai trouvé le poème
Et je lui ai demandé
Qui suis-je ?
Qui suis-je ?

Mahmoud Darwich

Matinik antan lontan

FODFWANS

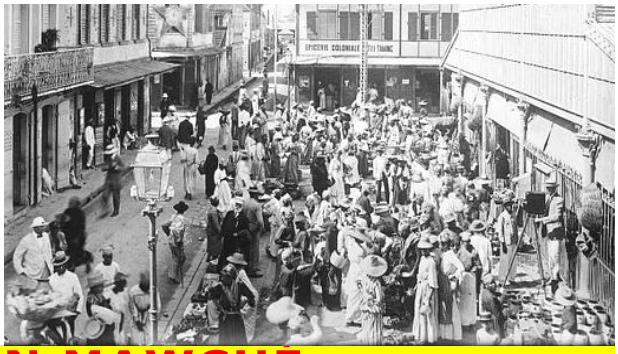
LA RUE SAINT LOUIS

UNE RUE EN 1930

CONSTRUCTION DU BASSIN DE RADOUB

GROS COMMERÇANTS DU BORD DE MER

Matinik antan lontan



DOUVAN GRAN MAWCHE

Marché et Centre Ville après l'incendie qui a ravagé le centre ville en 1890

CENTRE VILLE APRÈS LE CYCLONE DE 1906

COMMUNIQUÉ

GRAFFITIS RACISTES ANTI HAÏTIENS SÉ VÈGLAJ ATTENTION A LA PROVOCATION

Des graffitis anti Haïtiens odieusement racistes sont apparus comme par hasard à Fort-de-France. Comme par hasard, ils reprennent le même qualificatif d'empoisonneurs employé à l'encontre des patrons du lobby de la banane qui ont infesté notre pays avec leurs pesticides mortels. Ces inscriptions injurieuses qui visent l'ensemble de la communauté haïtienne opportunément au moment où la dénonciation des empoisonneurs aux pesticides prend de l'ampleur ne sont rien d'autre qu'une misérable tentative de diversion, un **VÈGLAJ** pour détourner la colère des martiniquais.

Il est aisé pour les instigateurs de ces slogans racistes de surfer sur la réprobation manifestée à juste titre par les martiniquais quant à des pratiques culturales inadmissibles mises en œuvre par certains agriculteurs. Cependant, ne perdons jamais de vue qu'elles se font avec l'assentiment des propriétaires terriens de Martinique mais aussi dans l'indifférence la plus totale et coupable des autorités françaises qui disposent de tous les moyens pour y mettre un terme, et interdire ces pratiques délictueuses afin de sauvegarder la santé de notre peuple. Un petit nombre de délinquants ne sauront ternir l'honnêteté de toute une communauté. Ne tombons pas dans ce piège grossièrement tendu.

Notre peuple frère d'Haïti ne doit pas être la victime de cette provocation qui ne doit pas nous détourner de l'impérieuse nécessité de poursuivre et d'amplifier le combat pour la condamnation de l'état français et de ceux qui ont empoisonné la quasi totalité des femmes, des hommes, des enfants de notre pays.

"Pangad pou nou pa pri adan zatrap bandé vèglaj-tala"

Martinique le 23 mars 2021
Pour le PKLS
J.P. ETILE

Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de Juillet-aout 2017

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 59 — *Juillet - Août 2017*

POUR UN ÉTAT NATIONAL MARTINIQUAIS !

HONTE AUX DIRIGEANTS DE LA LIGUE DE FOOT BALL DE MARTINIQUE QUI BRANDISSENT LE DRAPEAU AUX 4 SERPENTS DES ESCLAVAGISTES!

ABSTENTION MASSIVE :
TRANSFORMER LE CRI DE DEFIANCE
EN CRI DE REVOLTE

LÉGISLATIVES EN MARTINIQUE
Des leçons à tirer

Pou sové PINTO anba mové mès LA POSTE!

LA BARBARIE DES COLONIALISTES

LIBERTÉ IMMÉDIATE ET SANS CONDITION DE
GEORGES ABDALLAH

A consulter sur le Site du PKLS : http://www.pkls.org

PATRIYOT
Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal : Avril 2021
P.K.L.S. MARTINIQUE